

VOL. 64, N° 1 | JANVIER • FÉVRIER • MARS 2021 | 5.00 \$

LE PRÉCURSEUR

Pour semer la joie et l'espoir! — Depuis 1920



Un jour à la fois...



INTENTIONS MISSIONNAIRES

Déposons dans le cœur de Dieu les craintes et les espoirs de l'humanité en ce temps de pandémie.

JANVIER 2021

La fraternité humaine : Prions pour que le Seigneur nous donne la grâce de vivre en pleine fraternité avec nos frères et sœurs d'autres religions, en priant les uns pour les autres, ouverts à tous.

FÉVRIER 2021

La violence contre les femmes : Prions pour les femmes victimes de violence, afin qu'elles soient protégées par la société et que leurs souffrances soient prises en compte et écoutées.

MARS 2021

Le sacrement de la réconciliation : Prions pour vivre le sacrement de la réconciliation avec une profondeur renouvelée, afin de goûter l'infinie miséricorde de Dieu.

Messes offertes à vos intentions dans les pays suivants :

(Janvier) **Canada** (1) • (Février) **Cuba**
(Mars) **Philippines** • (Avril) **Haïti**
(Mai) **Canada** (2) • (Juin) **Bolivie**
(Juillet) **Malawi & Zambie**
(Août) **Hong Kong & Taïwan**
(Septembre) **Madagascar**
(Octobre) **Pérou** • (Novembre) **Japon**
(Décembre) **Canada** (3)

VOL. 64, N° 1 | JANVIER • FÉVRIER • MARS 2021

Un jour à la fois...

3 | Une étoile nommée Espérance

– Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.

4 | Un monde nouveau – André Gadbois

6 | Donner du sens à la vie – Cecilia Mzumara, m.i.c.

8 | L'Histoire d'une vie – Marie Nadia Noël, m.i.c.

10 | Hong Kong, école Good Hope

11 | Wendell, une étoile dans le firmament de la littérature haïtienne – Louis Gary Cyprien

12 | L'amour et la protection de la Création

– Lilia J. Frondosa, m.i.c.

14 | La résilience... au quotidien ! – Guillaume Fournier

16 | Le chemin sinueux vers la réunion de tous les croyants – Maurice Demers

18 | PROMIS a tenu sa promesse – Audrey Charland

20 | Un jour à la fois – Pauline Boilard, m.i.c.

22 | Avec Toi, Seigneur

LE PRÉCURSEUR

Revue missionnaire publiée par les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

Nos bureaux

Presse Missionnaire MIC
120, place Juge-Desnoyers
Laval (Québec) Canada H7G 1A4
Téléphone : (450) 663-6460
Télécopieur : (450) 972-1512
Courriel : leprecurseur@pressemic.org

Sites Internet :

www.pressemic.org
www.soeurs-mic.qc.ca

Directrice
Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.

Adjointe à la direction
Marie-Nadia Noël, m.i.c.

Rédaction
Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.

Équipe éditoriale
André Gadbois
Léonie Therrien, m.i.c.
Maurice Demers
Éric Desautels
Jeanne Vallée, m.i.c.

Révision / Correction
Suzanne Labelle, m.i.c.

Service aux abonnés
Yolaine Lavoie, m.i.c.
Michelle Paquette, m.i.c.
Marcelle Paquet, m.i.c.
Lucette Gilbert, m.i.c.

Comptabilité
Elmire Allary, m.i.c.

Conception graphique
Caron Communications graphiques

Imprimerie
Solisco

Couverture
Photo Adobe Stock

Abonnement (4 numéros) :
Canada : 1 an - 15 \$
États-Unis : 1 an - 20 \$ US
À l'étranger : 1 an - 30 \$ CAN
Abonnement numérique : 10 \$

Membre de l'Association
des médias catholiques et
œcuméniques (AMÉCO)

Ce magazine utilise la nouvelle orthographe.

Dépôts légaux
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 0315-9671
Reçus aux fins de l'impôt
Enregistrement :
NE 89346 9585 RR0001
Presse Missionnaire MIC

Canada

Nous reconnaissons l'appui financier
du gouvernement du Canada.

ÉDITORIAL

Une étoile nommée ESPÉRANCE

Dans les sports, il y a toujours une étoile montante, elle a du prix et soutient le dynamisme de l'équipe pour une année victorieuse. En ce début d'année, je vous envoie une étoile d'espérance, nous en avons bien besoin après les surprises de 2020. Cette pandémie a fait culbuter bien des projets, écrouler des édifices qui pourtant semblaient solides. Elle est venue frapper à notre porte et malgré nous, nous a envahis, a changé nos habitudes et créé une nouvelle société où la distanciation, le port du couvre-visage, le lavage des mains et la restriction des rassemblements deviennent une obligation.

Nos pauvres dirigeants ne savent plus où donner de la tête pour faire face à cette situation qui perdure. Comment convaincre une population de rester sereine et optimiste malgré tout? Nous sentons notre petitesse devant un avenir qui ne dépend pas uniquement de nous.

Cependant...

Nous pouvons envisager une autre facette: relever la tête, garder confiance. Combien de personnes ne se sont pas laissé abattre devant cette situation incontrôlable. Elles ont été créatives, inventives, persévérandes, d'où le télétravail, les cours virtuels, les réunions sur Internet... Même les sports, les spectacles prennent de l'ampleur et captivent notre attention.

Plusieurs exemples nous sont donnés de gens qui ont décroché l'étoile de l'espérance et ont gardé le cap sur leur objectif. D'autres avant nous ont survécu à des situations tragiques, que ce soit à Cuba, en Afrique ou simplement des jeunes comme Guillaume ou cette jeune Haïtienne qui a gagné la Plume d'Or à l'Alliance française. Tous



Photo : Shutterstock.com

ont vécu *un jour à la fois* et regardent l'avenir avec un regard rempli d'espérance.

Relisons le poème de Charles Péguy sur la «petite espérance» une source bénéfique de réflexion. *Ce qui m'étonne, dit Dieu, c'est l'espérance. Et je n'en reviens pas. Elle traverse les mondes et s'avance sur les routes. Elle entraîne avec elle, Elle aime... et fait marcher tout le monde*¹.

L'espérance fait reconnaître le sens de la vie, la beauté et la profondeur de l'être humain, il a du prix et rien n'est fatal. Il y a toujours une lumière au bout du tunnel.

Que l'année nouvelle brille dans nos yeux et réchauffe nos coeurs. Nous ne sommes pas seuls, Dieu est avec nous et il aime chacun de ses enfants et il prend soin de nous.

Je vous envoie à chacune et chacun cette étoile nommée *Espérance*, qu'elle vous accompagne tous les jours de cette nouvelle année.

Bonne lecture! ☺

Marie-Pauline Saupion, m.i.c.

¹ Charles Péguy (1873-1914)

Un monde nouveau...

UN JOUR À LA FOIS!



Photo : André Gadbois



André Gadbois

Depuis 45 ans, Diane et moi avons la *chance* (?) de vivre dans la même maison, celle que nous avons bâtie en entier (ou presque) avec nos mains et celles de nos amis. Sur ce terrain entièrement boisé et accessible par un étroit chemin, nous avons dû dégager un espace en abattant plusieurs gros arbres pour la construire au bon endroit et ainsi admirer une sorte de monde nouveau pour nous. Nous habitons toujours cette merveille ! Nos enfants y ont grandi et souvent viennent y fêter (ou faire garder !) leurs enfants. Chaque matin au

bout de notre terrain, une immense terre cultivée nous salue et nous en apprend... été comme hiver. Progressivement, au fil des années, de chaleureux voisins sont venus nous y rejoindre pour bâtir et nous apporter leurs trésors un jour à la fois. Imaginez qu'au bout de la rue a été construite une... école primaire !!! Nous habitons un monde tellement fin ! Un monde au grand cœur. Notre étroit petit chemin du début est devenu une rue et s'est ajouté aux grands cœurs : encore plus d'échanges et de partage !

Prendre le temps

Nous avons l'immense chance et l'immense bonheur de pouvoir échanger aussi avec notre

maître et maîtresse, cette cultivée «terre d'en arrière» comme nous l'avons baptisée et son propriétaire; elle mérite ce nom car elle sait nous renouveler, nous détendre, nous accueillir sans cesse, soigner notre fatigue.... Comme elle est fidèle... et comme parfois nous la délaissions! Échanger avec elle, échanger avec son silence et lui offrir le nôtre: elle rehausse notre espérance. Oser se mettre au neutre et sourire avec elle. Selon les saisons, audacieusement prendre le temps de regarder nos culs-de-sac d'une part et d'autre part nos avancées. Nous débrancher de notre journée de travail à l'extérieur et du stress causé par le retour à la maison en auto. Sourire, caresser et sentir cette terre en la pénétrant doucement avec nos mains sans craindre de nous salir. Laisser au silence le temps nécessaire pour qu'il fasse son œuvre.

Vers un monde nouveau

Ce petit paradis, ce monde nouveau, n'est pas tombé du ciel! Diane et moi avons connu un autre monde avant celui-là: pour cause de mon travail quotidien éloigné et de la naissance d'un premier bébé puis du projet d'un deuxième, nous avions choisi du «tout prêt en pleine Cité». L'insatisfaction et des amis nous ont fait réfléchir durant quelques mois, la Nature déjà fréquentée a élargi notre réflexion et elle a gagné! Pourquoi ne pas bâtir un monde nouveau! Et les suggestions se sont mises à danser... et nous avons osé y revenir rapidement pour construire cet autre monde qui nous a permis de renaitre, de grandir, de faire confiance un jour à la fois et de chanter avec Félix Leclerc: *Vois les fleurs ont recommencé, Dans l'étable crient les nouveau-nés. Viens voir la vieille barrière rouillée Endimanchée de toiles d'araignée. Les bourgeons sortent de la mort, Papillons ont des manteaux d'or. Près des ruisseaux sont alignées des fées. Et les crapauds chantent la liberté, Et les crapauds chantent la liberté...*

Laisser aller un bout important du passé, oser s'embarquer dans la construction d'un imposant changement et SE FAIRE CONFIANCE (à soi et aux compagnons/compagnes) exigent beaucoup de solidarité. Ce monde nouveau nous a permis de diminuer un peu les pressions du quotidien, de trouver du temps pour nous détendre, d'accueillir chacune des saisons avec plaisir et bonheur, de vivre un jour à la fois. ☺



VÉNÉRABLE DÉLIA TÉTREAU LT 1865 – 1941

FONDATRICE DE LA PREMIÈRE COMMUNAUTÉ
MISSIONNAIRE DES AMÉRIQUES:
LES SŒURS MISSIONNAIRES DE
L'IMMACULÉE-CONCEPTION

*Que la gratitude remplisse votre vie,
qu'elle en déborde!*

(DÉLIA TÉTREAU LT)

Seigneur,
Toi qui as mis au cœur de Délia Tétreault
Une extraordinaire capacité d'émerveillement,
Apprends-moi aujourd'hui à voir le beau, le bon
Et le merveilleux dans l'univers
Et dans les personnes que je rencontre.

Tu as donné à Délia
La sagesse d'entrevoir le soleil au-delà de l'orage.
Garde mon cœur ouvert et sensible
À l'abondance de tes bénédictions.
Que la reconnaissance de ces bienfaits
M'aide à surmonter avec confiance
Les moments difficiles de cette journée.

Que ta grâce m'accompagne toujours!

Amen

(MUSÉE DÉLIA-TÉTREAU LT)

Donner du sens à la vie

Mgr Fulton J. Sheen disait: «La vie est monotone si elle est dénuée de sens; elle n'est pas monotone si elle a un but.» J'aime cela! Il est certain qu'au milieu de la pandémie de Covid-19 qui a secoué le monde depuis la fin de l'année dernière, si l'on n'est pas vigilant, la vie peut sembler vide de sens. Nous pouvons avoir tendance à la vivre dans la peur, l'impuissance et à stagner dans la manière dont nous utilisons notre temps et nos ressources.



Cecilia Mzumara, m.i.c.

Abolir les injustices sociales

Dans certains cas, la vie a changé pour le meilleur ou pour le pire.

Au Malawi, par exemple, la vie politique et économique s'est arrêtée ces dernières années, en particulier à la suite de l'échec des élections présidentielles de mai 2019. Le système judiciaire du Malawi a pris la décision audacieuse d'annuler ces élections et a demandé qu'elles soient reconduites un an plus tard. Les citoyens ont réagi, c'en était assez de la corruption et de la domination politique. Ce 6^e pays le plus pauvre du monde (selon son Produit Intérieur Brut), a prouvé que la «pauvreté humaine» est causée par les injustices sociales et les systèmes politiques corrompus. Ils dégradent la vie humaine, favorisent l'élargissement du fossé entre les riches et les pauvres. Une telle norme est contraire au bien commun. Ce sont des maux qu'on ne peut laisser régner indéfiniment. Nous avons besoin d'une classe de dirigeants qui rehaussent la production locale, la création d'emplois, les revenus justes et qui favorisent le bien-être de la majorité de la population.

Une nouvelle aube

Ainsi, le 23 juin 2020, le Malawi a connu une nouvelle aube de liberté grâce à des élections présidentielles libres et équitables qui ont débouché sur une nouvelle direction politique d'un gouvernement d'unité nationale. En pleine Covid-19, le peuple a osé voter pour une nouvelle

direction en vue d'une gouvernance politique juste qui, espérons-le, luttera contre les maux sociaux qui perpétuent une pauvreté abjecte. En effet, l'ancienne direction a été remplacée par les partis d'opposition. Depuis lors, les violentes manifestations de masse qui s'étaient multipliées font place à un certain calme qui règne à nouveau sur notre nation!

Et la Covid-19?

En même temps, nous sommes heureuses qu'au Malawi et en Zambie, le nombre de nouveaux cas de Covid-19 diminue. De même, dans nos groupes communautaires, où nous essayons de rester chez nous et de nous protéger, nous nous sommes rendu compte que quelque chose de nouveau apparaissait. En lisant ces pages, permettez-nous de porter un regard neuf sur notre vie et sur notre environnement. La fraîcheur et les changements que nous connaissons dans toutes les sphères de la vie ne peuvent être attribués qu'à la puissance de l'Esprit Saint qui nous transforme du dedans et fait de notre monde un endroit où il fait bon vivre malgré les défis et les croix de la vie. C'est pourquoi, comme le disait notre vénérable Mère Delia: *Demandez au Saint-Esprit de vous remplir de tous ses dons [...] et invoquez souvent la Sainte Vierge sous son titre de Notre-Dame du Bon Conseil. [Avec eux] vous ne pouvez manquer de faire bonne besogne.* Nous mettons notre confiance en Dieu espérant contre toute espérance jusqu'à la fin de la pandémie de Covid-19. Que chacun, que chacune, le cœur plein de gratitude et d'espérance, continue d'agir de son mieux afin de donner un sens à sa vie aujourd'hui et toujours. ☩



L'histoire d'une vie

Au mois de février de l'année 2020, Sœur Jeanne Ostiguy, m.i.c. célébrait ses 75 ans de vie consacrée. C'est une femme qui me fascine. J'aime la regarder vivre. À première vue, elle n'a rien de flamboyant; pourtant elle éclaire par toute sa personne. Dans la vie de cette religieuse de 94 ans, simplicité et noblesse se rencontrent, joie et paix s'embrassent.



Marie-Nadia Noël, m.i.c.

Le personnage

Sr Jeanne est d'une apparence fragile et d'une voix calme. Toutefois, une surprenante force intérieure et une ferme volonté jaillissent de ce corps tout menu. Quand elle te regarde, une étincelle d'humour, signe de sa vivacité d'esprit, brille dans ses yeux.

Toute jeune, elle possède déjà les qualités qui feront d'elle une missionnaire au grand cœur: sixième de neuf enfants, de parents profondément chrétiens, elle participe aux activités de sa paroisse. Après une retraite de trois jours, elle entre au couvent des M.I.C. le 1^{er} février 1943. Elle n'a que 16 ans. Après un temps de formation d'une durée de 5 ans, elle part pour Cuba.

Un parcours de combattante

Sr Jeanne avoue être surprise de la tournure que sa vie a prise. Elle désirait se consacrer à Dieu par crainte, pour «gagner son ciel». Elle pensait qu'une vie donnée à Dieu pouvait être porteuse de salut. «*Je suis passée de la crainte à un don total de ma personne.*» Les cinquante-quatre années vécues à Cuba ont façonné son être.

Elle faisait partie du premier groupe de sœurs M.I.C. envoyées en mission à Cuba en 1943. Elle s'occupa de la cuisine du pensionnat de Colón et de la catéchèse offerte aux femmes de la zone. Mission qu'elle accomplit avec joie et dévouement. Toutefois quelques années plus tard la mission prit une nouvelle tournure.



Photo : Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.

Felipe Pérez Valencia, dans sa thèse *L'Église catholique cubaine, entre réforme politique et réforme ecclésiale*, relate qu'à Cuba, en janvier 1959, la dictature de Fulgencio Batista est renversée par la force et remplacée par un gouvernement révolutionnaire d'orientation marxiste ayant à sa tête Fidel Castro. Il écrit comment, entre 1959 et 1960, la nouvelle administration adopta un ensemble de lois visant à éliminer les bases du système capitaliste et à initier la construction d'une nouvelle société de nature

socialiste, prélude d'un système communiste¹. Ce qui signifia la nationalisation de toutes les institutions. Au cours de cette période, les religieuses, les religieux, les prêtres qui travaillaient à Cuba avaient le choix de rester ou de quitter l'île.

Sr Jeanne fait partie du groupe des missionnaires qui a choisi d'y rester. Pour elle, cette décision est une expérience difficile mais riche d'enseignements. *Je désirais être avec les gens dans leur affranchissement, leur quête de liberté.* Le chemin parcouru par l'Église cubaine a été douloureux, mais en même temps, il s'est avéré porteur de vie et d'espérance. Trouver de nouvelles formes de présence après la nationalisation des institutions n'a pas été facile, il fallait être inventif. *J'ai eu peur mais j'étais là. Eliette Gagnon, m.i.c, fut pour nous une bonne animatrice,* nous confie plus tard sr Jeanne. L'être humain a besoin de solidarité pour affronter les difficultés de la vie nous écrit le pape François dans sa nouvelle encyclique : *Personne ne peut affronter la vie de manière isolée.* [...] *Nous avons besoin d'une communauté qui nous soutient, qui nous aide et dans laquelle nous nous aidons mutuellement à regarder de l'avant*². Ce sont des années de fidélité éprouvée, d'abandon confiant entre les mains de Dieu. La fidélité de sr Jeanne à son Seigneur est proportionnelle à son amour pour ses frères et sœurs. *L'Espérance m'a fait oser et je crois que j'ai bien fait.* Bien que consciente des difficultés et des dangers, sr Jeanne est allée à la rencontre des gens en adoptant l'attitude d'une personne simple et disponible.



À Cuba, Sr Jeanne au milieu des catéchètes – Photo : M.I.C.

En effet, sr Jeanne, qui craignait au début pour son salut, se sait maintenant aimée d'un amour inconditionnel. *C'est au bout de soi-même que l'on découvre vraiment le cœur de Dieu.* Elle a toujours été au service de la vie. Elle a côtoyé les pauvres, les abandonnés, les malades, les marginalisés. Avec eux, elle a rallumé la bougie de l'espérance.

Notre liberté créative a le pouvoir de nous transformer en signe de vie et d'espérance là où règne le désespoir. Un merci spécial à sr Jeanne qui chaque jour au moment de notre rencontre priante allume la bougie de l'espérance. ☺

¹ Felipe Pérez Valencia, *L'Église catholique cubaine, entre réforme politique et réforme ecclésiale : la réception du concile Vatican II à Cuba (1963-1998)*, thèse de doctorat en Sciences des religions.

² Fratelli Tutti (8).



ALAIN LAMONTAGNE, D.D.
DENTUROLOGISTE



Fabrication et réparation de prothèses dentaires

3168, boul. Cartier Ouest
Chomedey, Laval (Qc)
H7V 1J7

Tél. : (450) 682-0907

Bureau jour et soir



On s'occupe de vous

Services de Resto en institutions,
écoles et entreprises.

aramark.ca

aramark

Hong Kong, école Good Hope

Une façon originale d'animer les étudiantes, étudiants, par les caricatures de l'artiste Yvy Chan. Sous les doigts de fée de l'artiste, les caricatures prennent vie pour livrer leur message d'espérance, de joie, de paix et faire connaître de façon agréable notre fondatrice Délia Tétreault.

Une idée originale de Sr Pauline Yuen, directrice.



Vénérable Délia Tétreault,
fondatrice des MIC

Salutation amicale de Délia:
Bonjour à vous tous!

Non, ça ne va pas, la vie
apporte son lot de difficultés.



Ensemble marchons,
notre responsabilité est de
créer la joie.



Donnons du bonheur à
pleines mains. Semons la joie!



Gardons notre espérance
et vivons le moment présent.
Il n'y a que cela qui nous
appartient.

Wendell, une étoile dans le firmament de la littérature haïtienne



Louis Gary Cyprien

Même dans le tumulte de ses crises permanentes, de son instabilité récurrente et de sa pauvreté extrême, Haïti, de temps à autre, veut montrer à la face du monde qu'elle est une terre d'étoiles en littérature. La dernière en date s'appelle Frantzie Wendell Monexile. Ce nom s'écrit en lettres d'or dans le paysage mondial de la francophonie depuis que cette fille de vingt ans a été sacrée lauréate de la Plume d'Or 2020, un concours annuel destiné aux étudiants des Alliances Françaises, de nationalité étrangère.

Sur les trente-deux (32) gagnants provenant de dix (10) pays différents pour ce concours 2020, quatre gagnants sont originaires d'Haïti.

Qui est Wendell?

L'adolescente Wendell se présente comme une battante, une rêveuse qui, grâce à sa motivation et sa foi en Dieu, ne fixe aucune limite à ses ambitions. Elevée au sein d'une famille modeste dans un quartier populeux des Cayes, la troisième ville du pays, elle respire la joie de vivre. Son visage toujours paré d'un sourire éclatant met en évidence une beauté que ne conteste aucun de celles et de ceux qui l'ont côtoyée.

Pourtant cette apparence de Miss de beauté ne la dispense pas d'être une fille accrocheuse qui veut pousser chaque jour plus loin les limites de son savoir et de son savoir-faire. Cela explique bien son assiduité et son amour pour la lecture, la danse, le sport, la musique, les langues vivantes. Déjà pendant sa tendre adolescence on l'a vue plus d'une fois sur les planches en train de confronter ses talents de chanteuse ou de reine de beauté à ceux d'autres concurrentes. Tout au long de son



Frantzie Wendell Monexile - Photo : Josianne Desjardins

parcours d'enfant et d'adolescente, depuis l'école primaire chez les Sœurs des Cayes, en passant par son cycle secondaire au Collège des Frères jusqu'à ses études supérieures et universitaires, Wendell s'est révélée un modèle pour la jeunesse de son pays. Elle a toujours opté pour l'excellence.

Actuellement, elle est étudiante en Sciences juridiques à l'Université Publique du Sud aux Cayes (UP SAC). L'un de ses rêves les plus chers est de voyager, de visiter particulièrement la France. Et depuis la publication des résultats du concours Plume d'Or 2020 par l'Alliance Française des Cayes, le 10 octobre 2020, ce rêve est en passe de devenir une réalité. Car selon les règles du concours, la lauréate de Plume d'Or a droit à un séjour d'une semaine au pays d'Emmanuel Macron.

Grâce à la détermination de Wendell, Haïti brille sur le toit du monde francophone. Sa performance au concours lui a valu une notoriété sans égale dans le pays. À ses yeux, la lecture est l'élément principal pour forger la connaissance, mais aussi c'est surtout grâce à la somme de lectures qu'elle a accumulées pendant toutes ces années qu'elle a pu remporter ce concours. ☺

L'amour et la protection de la Crédation

Attrirée par la spiritualité de saint François d'Assise et inspirée par la lettre encyclique du Pape François, *Laudato Si'*, sœur Lilia a compris les joies d'une vie simple et heureuse. Ses parents agriculteurs ont appris l'esprit d'entraide et de respect à tous les membres de la famille.

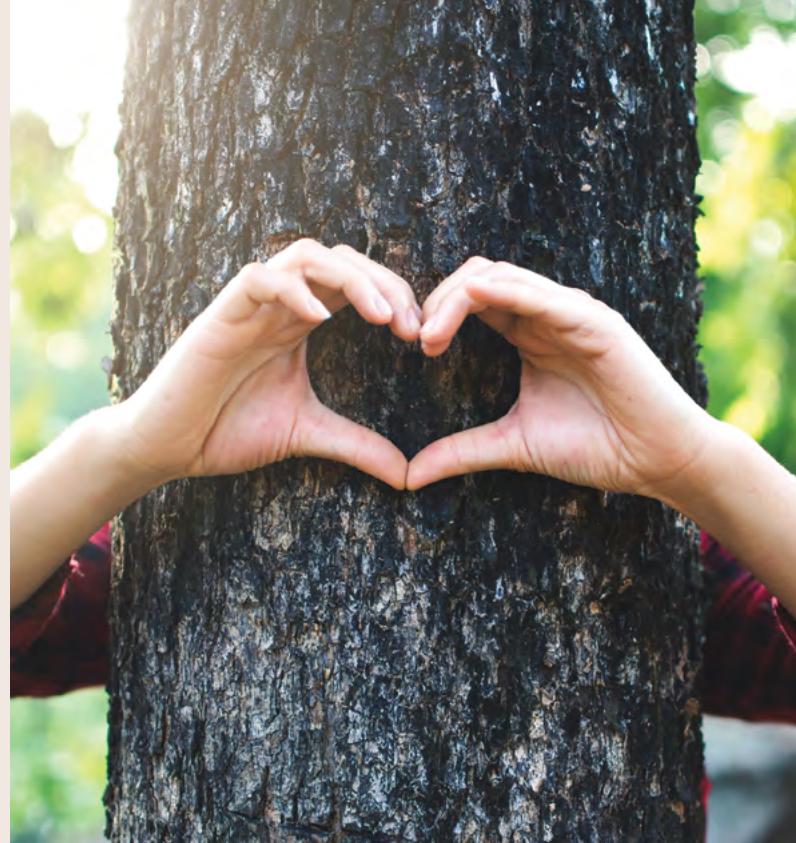


Photo : Adobe Stock



Lilia J. Frondosa, m.i.c.

Nous ressentions de l'amour les uns pour les autres et aussi envers les animaux, les plantes et tout organisme vivant. Sur notre terrain nous avions des chats et des chiens comme animaux de compagnie et de protection. Nous mangions les produits de la ferme. Pour les labours, le plus souvent c'était un travail d'équipe. Il existait aussi un potager pour les légumes et des arbres fruitiers, un vrai régal en cuisine. Nous n'allions au marché qu'une fois par mois. Nous n'hésitions pas à partager ce que nous récoltions sur nos terres. Nous vivions au rythme de la nature remerciant Dieu de sa générosité et pour notre vie simple et heureuse.

Extraits de *Laudato Si'*¹

Cette façon de vivre m'a fait comprendre bien des choses! Nous sommes tous interdépendants. Je crois que c'est ce que le pape François veut dire lorsqu'il déclare : *L'ensemble de l'univers, avec ses relations multiples, révèle mieux l'inépuisable richesse de Dieu.* C'est pourquoi nous avons besoin d'apprécier la variété des choses dans leurs relations entrecroisées. On comprend mieux l'importance et le sens de chaque créature si on la contemple dans

le projet de Dieu. *L'interdépendance des créatures est voulue par Dieu. Le spectacle de leurs innombrables diversités et inégalités signifie qu'aucune des créatures ne se suffit à elle-même. Elles n'existent qu'en dépendance les unes des autres, pour se compléter mutuellement, au service les unes des autres*².

*D'où la conviction que, créés par le même Père, nous et tous les êtres de l'univers, sommes unis par des liens invisibles, et formons une sorte de famille universelle, une communion sublime qui nous pousse à un respect sacré, tendre et humble*³. Tout cela nous aide à prendre conscience de l'interdépendance de tous les êtres vivants.

Si c'est la vérité à propos de Dieu et de l'environnement, ce que nous constatons de l'état actuel de notre planète est donc contraire à nos croyances en tant que chrétiens. La prière qui suit a pour objectif de nous faire prendre conscience de la destruction de notre habitat naturel, notre maison commune léguée par Dieu.

Prière pour l'environnement

Dieu tout-puissant, nous faisons monter vers toi notre Action de grâces pour toutes les merveilles de la création, dont nous faisons partie. Nous te sommes reconnaissants de subvenir à nos besoins

et de guider la marche de l'univers avec tant de sagesse. Nous reconnaissons que nous n'avons pas fait une gestion responsable de la nature, nous avons cru que nous pouvions la soumettre à notre bon vouloir. L'environnement souffre de notre négligence et nous récoltons les résultats de nos abus et de notre indifférence. Nous nous tournons vers toi, Père bien aimé, et te demandons de nous aider à devenir plus responsables des biens que tu nous as donnés, et plus généreux envers les défavorisés. Amen.

Agir avec l'Église

Je constate la bonté du Seigneur chaque jour de ma vie et je ne pouvais pas rester indifférente à ce qui se passe dans le monde et encore moins aux Philippines, mon pays. La spiritualité, léguée par Mère Délia, est celle de l'Action de grâces qui consiste à remercier Dieu pour tout ce qu'il nous a donné. Comment pourrais-je cesser de le louer et de le remercier? Comment rester silencieuse devant ce qui arrive à notre maison commune?

Ces problèmes m'affectent tellement que je n'ai pu m'empêcher de m'impliquer avec l'Église qui a lancé le deuxième Conseil plénier des Philippines basé sur l'encyclique du pape François *Laudato Si'*. Les changements climatiques menacent l'humanité et, selon les scientifiques, cette situation est irréversible à moins que nous n'agissions immédiatement pour diminuer la pollution de l'air.

J'ai demandé d'aller travailler sur l'île de Mindoro avec les Mangyans pour participer aux programmes de plantation de milliers d'arbres. Nous avons recruté et formé des autochtones pour qu'ils deviennent des gardes-forestiers, responsables de la protection de leur terre ancestrale. Ces programmes ont grandement facilité l'obtention des titres fonciers de leur terre ancestrale. En collaboration avec le Ministère de l'Agriculture, nous avons aussi enseigné aux agriculteurs autochtones des façons d'améliorer leurs méthodes agricoles afin d'augmenter leurs récoltes et d'avoir une agriculture durable.

Des briques écolos

Pour diminuer la pollution causée par les déchets en matière plastique et contribuer à trouver des solutions aux changements climatiques,



Pots fabriqués avec des bouteilles remplies de plastique. – Photo: L. Frondosa, m.i.c.

j'encourage des groupes à participer aux ateliers qui enseignent comment faire des briques écolos. Ces briques sont faites à partir de bouteilles de plastique remplies de morceaux de plastique comprimés. On recycle ainsi les bouteilles en matériaux de construction, en tables ou en chaises pour enfants. Après une série de cours et d'ateliers donnés aux professeurs, membres du personnel, employés d'entretien, étudiants et parents, notre école l'*Académie de l'Immaculée-Conception* a créé un mini parc en briques écolos!

Pour le moment, je travaille toujours avec le Ministère de l'Écologie de l'archidiocèse et comme animatrice du Mouvement catholique mondial pour le climat (GCCM). ☺

¹ *Laudato Si'* est la seconde encyclique du pape François. Ayant pour sous-titre *la sauvegarde de la maison commune*, elle est consacrée aux questions environnementales et sociales, à l'écologie intégrale, et de façon générale à la sauvegarde de la Création.

² Pape François, Encyclique sociale *Laudato Si'*, n° 86.

³ *Laudato Si'* n° 89.

La résilience... au quotidien!

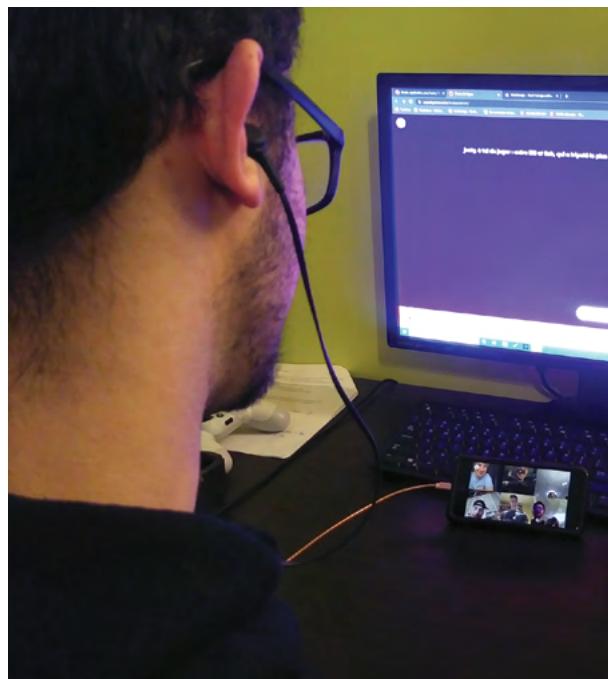
Le coronavirus, la COVID-19, SARS-CoV-2, peu importe comment nous l'appelons, tout le monde sait bien ce à quoi nous faisons référence. Cette pandémie a chamboulé nos vies. Et, on ne semble pas encore en voir la fin à l'horizon. La pandémie a vraiment frappé dans toutes les sphères de nos vies: la vie étudiante, au travail et particulièrement dans nos interactions sociales.

Guillaume Fournier

Ma vie d'étudiant

Je suis étudiant à l'Université Laval, Québec, où je poursuis un baccalauréat en microbiologie depuis l'automne 2018. Lorsque j'ai appris en mars dernier qu'on fermais l'accès à l'université, je ne pensais pas que 7 mois plus tard je n'y aurais pas encore remis les pieds. Pas besoin de vous le dire, un cours en ligne ce n'est pas comme un cours en classe. C'est bien moins vivant être dans son sous-sol assis seul face à son ordinateur que dans une classe pleine d'étudiants avec un professeur à l'avant. On peut avoir tendance à se sentir isolé et les distractions ont vite fait d'amoindrir les efforts

Photo : Caroline Fournier



pour rester concentré à la tâche. Les changements ne se limitent pas à cela, les activités ne sont plus les mêmes au travail. Lorsque je vais travailler, je dois porter le masque alors que certains de mes amis en télétravail restent à domicile pour faire toutes leurs tâches à l'ordinateur.

Ma vie sociale

La vie sociale n'est plus ce qu'elle était. On n'a pas la chance de se rencontrer entre amis autant qu'on le faisait. Ce qui veut dire qu'on ne se lance pas autant dans des projets. Plus de voyages préparés la nuit pouvant aller jusqu'aux petites heures du matin, plus d'activités organisées à la dernière minute et plus de petites soirées tranquilles qui tournaient souvent à la fête. Ça ne bouge plus autant autour de nous, que ce soit pour moi devant mon ordinateur durant mes cours ou pour mes amis travaillant dur devant le leur. On aimerait bien sûr se rencontrer comme on le faisait auparavant mais la situation ne le permet pas et nous en sommes bien conscients. Nos vies sont bouleversées et pourtant elles continuent...

Voir la vie autrement

On se trouve de nouveaux moyens d'avoir du plaisir tous ensemble, de garder le contact, mais de manières différentes. Ces écrans, qui semblaient vouloir nous garder loin les uns des autres, sont capables désormais de combler la distance qui nous sépare. Nous savons que nous avons un rôle à jouer, une résilience à développer, pour passer au travers de cette situation. Nous avons la capacité de changer les choses pour le mieux non seulement pour nous-mêmes mais pour les autres aussi. Nous sommes tous ensemble dans cette situation. Je crois que faire son effort est une forme de



Un repas en famille – Photo : Eric Fournier

respect envers tous ceux que l'on côtoie. Surtout en évitant d'empirer cette situation dont personne n'est épargné. Je crois que ce contexte pandémique nous donne l'occasion de sortir le meilleur de nous-mêmes, de montrer que nous sommes plus forts pour vaincre ces circonstances et il nous invite à faire un effort pour bâtir un monde nouveau. Un monde où nous aurons tous la chance de profiter de ce que la vie peut nous offrir de bon.

Avoir un regard positif

Je ne me lancerai pas dans des activités comme avant cette pandémie, j'en tiens compte en pensant aux autres. Pour moi-même, je me trouve de nouveaux moyens d'avoir mes moments de plaisir où je peux profiter de la vie. Je n'ai nullement l'intention de me laisser abattre par cette situation dont j'ai tant à tirer. Je trouve d'ailleurs que le confinement a été une excellente opportunité de me rapprocher de ma famille. J'ai appris à mieux comprendre ces personnes avec qui j'ai partagé une partie si importante de ma vie et que je croyais déjà bien connaître. J'apprécie les moments passés avec ma famille, nos soupers où nous discutons de nos journées ou de sujets divers concernant l'actualité ou nos intérêts. Cuisiner en famille est une activité que j'ai pu retrouver et qui me fait vivre d'agréables moments. J'aime prendre le temps d'aller marcher avec mon frère. Nous avons appris à mieux connaître les alentours de notre quartier et à redécouvrir des parcs que nous avions fréquentés alors que nous étions encore enfants. J'ai eu la chance d'apprécier chez les membres de ma famille des forces inspirantes, la positivité de mon frère, l'énergie de ma mère et le calme et la résilience de mon père.

En ce qui concerne mes études, j'arrive graduellement à mieux gérer ma situation, à fuir les distractions tel mon téléphone et à trouver de nouveaux moyens pour me motiver, me concentrer et travailler plus efficacement. Je m'habitue aux nouvelles conditions de travail, je sais qu'une fois de plus je fais ma part pour aider les autres et j'en tire une certaine satisfaction. Je crois bien qu'en fin de compte, le confinement aura été un bon moment pour moi, un moment qui aura remué ma vie de tous les jours et qui m'aura permis de réfléchir sur divers sujets et de m'améliorer.



Guillaume et Sébastien – Photo : Caroline Fournier

Beaucoup de changements se sont introduits dans ma vie, c'est un fait qu'il faut apprendre à accepter afin de commencer à s'ajuster à cette nouvelle réalité. C'est à moi, à nous, de faire en sorte que ces changements soient positifs, de faire que notre monde de demain soit meilleur, car malgré tout ce qui se passe autour de nous, la vie continue. ☺



Le chemin sinueux vers la réunion de tous les croyants

Photo: DR

Maurice Demers

 **D**ès les débuts de la Nouvelle-France, les communautés religieuses ont joué un rôle primordial en dispensant des soins de santé au Québec. Œuvrant dans de nombreuses institutions de la province, les communautés religieuses missionnaires ont aussi prodigué des soins de santé dans plusieurs pays. Le deuxième numéro du *Précureur*, en septembre 1920, nous parle...

... des milliers et des milliers de pauvres êtres entassés dans un quartier réservé de Canton en Chine [...] paralytiques, aveugles, phtisiques, vieillards cassés, impotents et incurables de toutes sortes. Ce sont les autorités de la ville qui les ont parqués ainsi en des limites déterminées. Malades indigents, ils dépendraient de la charité, et la charité est personne inconnue là-bas, ou à peu près. [...] Une autre méthode de traiter avec les infirmes serait celle de nos religieuses. [...] La méthode de nos missionnaires, on la devine. Ce ne sera pas de repousser loin de leur vue les miséreux. Elles iront au-devant d'eux. Elles iront souriantes, empressées, annonçant dans leur regard joie et consolation¹.

Les personnes handicapées ont bénéficié des bons soins des membres des communautés religieuses, de la charité chrétienne de ces bonnes âmes. Néanmoins, le chemin vers l'intégration de ces personnes à la société et aussi vers une participation équitable à la communauté des croyants a été beaucoup plus sinueux.

Un premier pas menant à cette intégration a été la fondation de l'*Office Chrétien des Personnes Handicapées* en 1963 par Marie-Hélène Mathieu et l'*Arche* en 1964 par Jean Vanier. Ce dernier regroupement a comme vision de *faire connaître le don des personnes avec un handicap intellectuel, qui se révèle à travers des relations mutuelles, sources de transformation*². Ainsi débute un dialogue avec ces personnes qui ne sont plus considérées comme de simples récipiendaires de soins.

Mais ce n'était que le début d'une prise de conscience. En effet, on peut lire dans un article de *La Presse*, le 9 aout 1977, que le mariage religieux avait été refusé à un couple atteint de sclérose en plaques. On peut lire dans l'article que « l'abbé Jacques Saint-Michel, du diocèse de Québec, a déclaré que l'Église catholique refusait de donner le sacrement du mariage à des hommes qui sont impotents ou incapables d'avoir des relations sexuelles³. » Un ancien haltérophile, Reynold Racine se déplaçait en fauteuil roulant. Le couple s'est marié civilement.

Les années 1970 ont vu la naissance des premières associations et regroupements défendant les droits des personnes handicapées, faisant suite aux initiatives des décennies précédentes pour porter assistance aux amputés de guerre. Dès lors, les gouvernements et les Églises se sont adaptés, très progressivement, pour faciliter l'accès des personnes handicapées à leurs installations et mieux les intégrer à la vie sociale.

Comme l'indique Dominique Greiner, au-delà de ces adaptations, la réflexion théologique autour du handicap s'était peu développée dans le monde francophone, mais il y avait eu des avancées intéressantes dans le monde anglo-saxon. *Depuis plus de deux décennies, l'activisme handicapé et les « disability studies » ont conduit les théologiens à investir la question du handicap. Ils y ont découvert*

non seulement une problématique, mais un véritable lieu théologique. Il continue en expliquant : *Le handicap, comme le rappellent la plupart des auteurs, est toujours une construction sociale, une invention culturelle plutôt qu'un problème personnel et privé. Les catégorisations ou les hiérarchisations des handicaps ne sont jamais neutres. Elles sont le reflet de la hiérarchie des valeurs morales d'une société*⁴. La réflexion autour de la question du handicap nous amène à questionner notre rapport avec notre condition commune marquée par la vulnérabilité, qui touche toute personne un jour ou l'autre.

Cette évolution a transformé l'Église catholique. Dans un premier temps, le 3 décembre 2000, le pape Jean-Paul II a célébré le *Jubilé des personnes handicapées* qui valorisait l'importance de ces personnes dans la grande famille chrétienne. Lors de son message pour la *Journée internationale des personnes handicapées*, le 3 décembre 2019, le pape François a pour sa part affirmé : *Nous sommes appelés à reconnaître en chaque personne porteuse d'un handicap, y compris des handicaps complexes et graves, un apport singulier au bien commun à travers sa biographie personnelle et originale [...] Faire de bonnes lois et faire tomber les barrières physiques est important, mais cela ne suffit pas, si la mentalité ne change pas elle aussi, si l'on ne surmonte pas une culture diffuse qui continue de produire des inégalités, empêchant les personnes porteuses d'un handicap de participer activement à la vie ordinaire*⁵.

Avec ténacité, les personnes handicapées sont passées de personnes bénéficiant des bonnes grâces des âmes charitables à des individus qui font un « apport singulier au bien commun » grâce au dialogue qui s'est instauré avec le reste de la société. Voilà une évolution appréciable vers un monde où l'humanité de tous est valorisée. ☺

¹ *Le Précurseur*, vol.1, num. 2, septembre 1920, p. 31-32.

² <https://www.larche.ca/fr/mission-et-vision>

³ *La Presse*, 9 aout 1977, p. A3.

⁴ Dominique Greiner, «Quand les théologiens parlent du handicap», *Revue d'éthique et de théologie morale*, 2009/HS n° 256, p. 133.

⁵ <https://fr.zenit.org/2019/12/03/personnes-handicapees-le-pape-appelle-a-reconnaître-leur-apport-singulier-au-bien-commun/>

PROMIS a tenu sa promesse



Arrivée à la croisée du chemin de la Côte-Sainte-Catherine avec l'avenue Decelles, j'aperçois un immense bâtiment de briques portant fièrement l'enseigne de PROMIS sur sa devanture. De mémoire, je tente de faire la rétrospective de cet organisme de quartier ayant dorénavant une portée régionale. Monsieur Delfino Campanile, directeur depuis 2011, a eu l'amabilité de me recevoir afin que nous puissions discuter des enjeux actuels auxquels il doit faire face, dans la pérennité des jalons proposés par Sœur Andrée Ménard, m.i.c., 30 ans plus tôt.



Audrey Charland

Situation actuelle de l'immigration au Québec

Dans un premier temps, je crois qu'il serait pertinent de démythifier certains aspects de l'immigration au Québec, puisqu'il semble exister plusieurs idées préconçues à ce propos. En effet, les médias, la plupart du temps, mettent l'accent sur quelques cas particuliers et informent la population sur une réalité partielle, voire biaisée.

J'ai donc effectué une petite recherche dans les rapports émis par le ministère de l'Immigration, de la Francisation et de l'Inclusion. En 2017, le taux de francisation des nouveaux arrivants s'élevait à près de 86%. La langue ne semble pas être un obstacle pour s'intégrer. La majorité des immigrants choisissent de s'installer dans la métropole montréalaise où les opportunités d'emplois et l'accès aux services sont meilleurs tandis que 20% opteront pour la banlieue ou un milieu citadin autre.

L'immigration a de nombreux impacts positifs. En plus de contrer le vieillissement de la population, elle contribue à la diversifier. La présence de nouveaux arrivants offre maintes possibilités sur les plans culturels, professionnels et sociaux. Le Québec, prônant fièrement l'inclusivité, a tout à

gagner à faciliter l'intégration de ceux et celles qui désirent mettre la main à la pâte. PROMIS s'inscrit dans ce mouvement.

Restructuration en fonction des besoins réels

La mission de PROMIS a toujours été d'offrir des services aux personnes immigrantes. Au fil du temps, la clientèle a évolué. Elle est maintenant composée principalement de futurs résidents permanents scolarisés, francisés et sélectionnés par la province. L'organisme a donc dû s'adapter en réorganisant la structure interne, en établissant une convention collective et en mettant l'accent sur la mise en place d'interventions de qualité, dispensées par des personnes ayant une solide formation.

PROMIS a aussi mis sur pied un outil d'intervention touchant l'intégration sociale et le counseling à l'emploi. L'une des problématiques les plus fréquentes a trait à l'insertion sur le marché du travail. Beaucoup d'immigrants issus de la classe moyenne se voient fortement déçus et désillusionnés de constater qu'ils n'auront pas accès aux mêmes catégories d'emplois au Québec que dans leur pays natal. Un dilemme se pose alors à eux: conserver un travail alimentaire et risquer de se «déqualifier» avec le temps ou se serrer la ceinture et retourner aux études en vue d'obtenir une équivalence de diplôme...



Adrienne Guay, m.i.c., et les jeunes femmes à PROMIS

Le souci principal concerne dorénavant l'acquisition d'une certaine autonomie. PROMIS fournit des conseils afin de guider les usagers et de les diriger vers des ressources complémentaires. Comme le mentionnait monsieur Campanile, les individus fréquentant l'organisme qu'il dirige recherchent souvent des «stratégies de survie rapides» (par exemple: où faire son épicerie), mais ils sont déjà bien renseignés en ce qui a trait au processus d'immigration provincial.

Nouveaux enjeux, nouveaux défis

La clientèle des réfugiés et des demandeurs d'asile qui ont besoin d'un suivi à moyen ou à long terme ne représente qu'une faible proportion de la clientèle de PROMIS d'environ 5 000 utilisateurs par année. Il fut primordial, afin de continuer à œuvrer auprès de la population immigrante, d'ajuster les services selon leurs besoins et les impératifs technologiques actuels.

Dans cette optique, l'organisme s'est doté d'un plan d'orientations stratégiques quinquennal, divisé en plusieurs volets. Il y eut d'abord un élargissement de la portée des services offerts et une diversification des partenariats dans le but d'agrandir les possibilités de ressources auxiliaires. De plus, PROMIS a procédé à un rehaussement du degré de formation des employés afin d'améliorer le professionnalisme des interventions

dans le but de répondre aux réalités migratoires contemporaines. Enfin, l'exploration de nouvelles sources de financement demeure un enjeu central pour mener à bien les différents projets entrepris.

Toutefois, l'argent, éternel nerf de la guerre, n'est pas le seul facteur relatif à la continuité de PROMIS. Une transformation s'opère présentement quant à la forme que prennent et prendront les interventions dispensées, et ce, en synergie avec l'élan technologique du XXI^e siècle. Le Web, qui ouvre une infinité de possibilités, un «cyberquartier» où tisser des relations et obtenir rapidement et facilement de l'information, est un vecteur promotionnel de pointe rejoignant un auditoire planétaire. C'est un allié incontournable.

Pour terminer, voici la conclusion de M. Campanile: *En phase avec le contexte socioculturel du Québec, cet organisme continue de répondre aux besoins des nouveaux arrivants, différents, certes, mais toujours présents. Il suffit de «fournir la bonne aide au bon moment». Avec le temps, PROMIS a gagné ses lettres de noblesse dans le secteur des établissements offrant des services adaptés à la population immigrante de Côte-des-Neiges, ainsi qu'aux quatre coins de l'Île de Montréal. Ayant un souci particulier d'évolution et d'évaluation, je n'ai aucun doute que l'avenir réserve une croissante notoriété à cette équipe dynamique, prenant à cœur son mandat d'inclusion.* ☙

Un jour à la fois

Tellement de transitions diverses dans la vie peuvent amener quelqu'un à choisir de cheminer un jour à la fois ! Ou du moins à ralentir le rythme face à une courbe plus aigüe sur la route empruntée, surtout si elle n'est pas celle qu'on aurait choisie.

Qui dans l'humanité, depuis janvier, a choisi ce qui arrive à la planète entière ? À quelle étape de la vie planétaire serions-nous rendus ? Les effets d'une transition peuvent demeurer actifs pendant des années, quelle sagesse peut guider les individus, les communautés et enfin l'humanité vers une nouvelle normalité ?

Photo : Adobe Stock



Pauline Boillard, m.i.c.

Un temps d'écoute

La période que nous vivons présentement est étrange, difficile, usante; c'est assez pénible d'être ainsi en instabilité depuis des mois, me

disait un ami récemment. L'idée lui est venue de se consacrer à l'essentiel de sa mission et de tenter d'apprendre à être plus ou moins désœuvré... pour ne pas dire à ne rien faire... Dans le silence, prendre le temps d'écouter la vie en soi et autour de soi, à travers l'environnement humain et naturel. Peut-être qu'un jour à la fois récolterait une meilleure compréhension et intégration de cette réalité nouvelle qui s'installe. L'espérance, quelle force douce et discrète !

Réfléchissant ainsi, des images m'inspirent. Par exemples : Une route face à l'inconnu à moins qu'on ose prendre le virage que la réalité impose; de même que ce banc invitant à un arrêt, un temps

de silence avant de faire trop de pas à la fois; vivre deux jours dans un seul avec le risque de prendre la mauvaise direction. Ne serait-il pas mieux de prendre un temps d'intériorité avant de continuer la route ? Mais comment ?

Un temps de confiance

Plusieurs versets bibliques aiment fournir souvent la référence. Dans la Bible de Jérusalem, le psaume 46 (45) sous le titre *Dieu est avec nous*, les versets 2 et 11 affirment que *Dieu est pour nous refuge et force, secours dans l'angoisse toujours offert. Arrêtez, connaissez que moi je suis Dieu, exalté sur les peuples, exalté sur la terre !* Cette révélation de Dieu est déjà présente dans l'Exode 14, 14 : *Yahvé combattrra pour vous : vous, vous n'aurez rien à faire.* Nous connaissons aussi la reproche d'Isaïe 30, 15 : *Car ainsi parle le Seigneur Yahvé, le Saint d'Israël : Dans la conversion et le calme était le salut, dans une parfaite confiance était votre force dont vous n'avez pas voulu.*



Photo : Dr Sharon Gubbay-Helfer

Au cœur de l'inconnu, de l'imprévisible, il est normal d'éprouver le doute, l'incertitude, l'inquiétude et l'impuissance. Il n'est donc pas facile de se convertir à demeurer calme et dans la confiance. Serait-ce pourtant un chemin de foi pour aujourd'hui?

Notre fondatrice, la vénérable Délia Tétreault, disait: *Vivez le moment présent. Il n'y a que cela qui nous appartient.*

Un temps d'invitation

Jésus a bien promis, en Jean 10,27, que nous pourrions entendre sa voix et la suivre sur la route que nous avons prise. Un jour, cette invitation se fait entendre pour vivre une relation avec Dieu, elle s'ouvre à nous; il faut y croire et y investir temps et créativité. Une relation avec Dieu développée et entretenue dans une action et une conversation journalière. Cette relation s'établit de plus en plus ouverte à ces signes qui surgissent de la réalité personnelle et ambiante. C'est une invitation à

la fois attrayante et exigeante d'une telle activité quotidienne : S'arrêter et demeurer à l'écoute de la présence de Dieu et lui exposer les sentiments et les inquiétudes qui nous habitent, même les plus simples, et être attentifs à l'univers qui nous interpelle. Au fil de ces moments gratuits et sans savoir comment, dans la lenteur imposée par le rythme d'un jour à la fois, l'Esprit Saint peut libérer un espace intérieur pour y amener imperceptiblement une vision différente des choses et du mouvement de l'humanité.

Au bout d'une nouvelle réalité accueillie, comme au bout d'une espérance partagée, une paix s'installe. Marie a accueilli, reconnu, loué la présence divine, l'action de Dieu qui vient dans l'histoire et elle s'est mise en marche en même temps. Sa rencontre avec Lui, change tout dans sa vie, ce n'est plus une histoire, c'est une expérience émerveillée, une connaissance intérieure qui forme et oriente sa vie au jour le jour. ☩

Avec Toi, Seigneur



**MARIE-THÉRÈSE
BEAUDETTE, m.i.c.**
Sœur Thérèse-Martin
1932-2020
Végreville, Alberta

Sœur Marie-Thérèse effectue par train son premier voyage missionnaire le 27 janvier 1951 en quittant sa famille en Alberta pour entrer au Noviciat au Québec. Son 2^{ème} voyage sera en 1958 en route vers Hong-Kong. Éducatrice perspicace, elle sait capter et développer toutes les puissances en devenir de ses élèves. Son leadership naturel lui assure le succès dans l'administration et dans l'autorité locale ou provinciale à Hong-Kong, aux Philippines, au Québec et comme vicaire générale. Elle savait créer des liens d'amitié très appréciés avec les gens de toutes classes sociales. Pendant une dizaine d'années, elle travaille avec ardeur à la cause de béatification de notre Fondatrice. Au soir de sa vie, heureuse, Marie-Thérèse dira : « Je reçois le centuple promis par Jésus ».



ESTELLE MESSIER, m.i.c.
Sœur Anne-de-la-Présentation
1932-2020
St-Charles-sur-Richelieu, Québec

Orpheline de mère à 3 ans, Estelle grandit entourée d'amour chez ses grands-parents maternels. Ses études secondaires et universitaires en éducation la préparent à la mission qui l'attend. Accueillie au noviciat le 1^{er} février 1952, elle réalise son rêve missionnaire à Madagascar à partir de 1962. En plus d'être une éducatrice remarquable elle s'insère dans plusieurs réseaux sociaux, ce qui lui vaudra en 1985 la médaille de *Chevalier de l'Ordre national malgache*. Revenue au Québec en 1995, sœur Estelle relève avec dynamisme les défis des services communautaires, spécialement à Pont-Viau. Puis, voilà que le 24 juin dernier, subitement, elle gagne l'Autre Rive. Stupéfaction ! Triste réalité ! Elle qui se maintenait en forme, tôt le matin, en marchant aux abords de la Rivière-des-Prairies ! Au Revoir, Estelle ! MERCI.



FRANÇOISE MASSICOTTE, m.i.c.
Sœur Thérèse-de-la-Trinité
1922-2020
St-Tite, Québec

Dans la paisible campagne de St-Tite, Françoise connaît des années de bonheur simple qui feront d'elle une compagne avec qui il fait bon vivre. Éveillée tôt à la mission par une tante religieuse missionnaire, Sœur de la Providence, elle entre à notre Noviciat le 8 août 1946 après des études en éducation et une expérience réussie en enseignement. En 1957, nos écoles d'Haïti bénéficieront de ses talents exceptionnels d'éducatrice joyeuse et compétente, spécialisée en catéchèse. En 1990, à son retour définitif, elle découvrira la richesse des différentes cultures au Centre M.I.C. pour les immigrants à Québec. Nos Services de Santé accueilleront en septembre 2000 celle qui « *n'a plus souvenance* » selon son expression et le 29 juin 2020 elle nous quittera laissant, entre autre, l'héritage d'un sourire affectueusement communicatif.



YOLANDE MOQUIN, m.i.c.
Sœur St-Raoul
1925-2020
St-Jérôme, Québec

Un certain leadership semble inné chez sœur Yolande. Jeune, elle décide qu'elle sera professeure et religieuse. Sur l'insistance de son père, elle consent à étudier au High School, heureuse par la suite d'être bilingue. Après hésitation entre mariage et vie religieuse, son premier appel l'amène au noviciat le 8 août 1948. Partie tôt pour Hong-Kong, c'est une directrice-administratrice pleine de créativité qui ouvre nos écoles de Good Hope et de Tak Oi. Accueillante et exigeante, elle sème en ses élèves l'amour et l'espoir en l'avenir. De retour chez-nous elle se dévoue dans nos missions chinoises d'Ottawa et de Vancouver. Puis vient la dernière étape de sa vie, à gérer dans nos services de santé : étape d'action de grâces qui s'ouvrira sur l'Au-delà le 19 juillet 2020.

le PRÉCURSEUR

VOTRE MAGAZINE D'ACTUALITÉ MISSIONNAIRE DEPUIS 1920

PUBLIÉ PAR LES SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION



www.pressemic.org



10\$ PAR AN
ABONNEMENT
NUMÉRIQUE



PHARMACIE
Dorian Margineanu &
Francis N. Sheftesky

**FIERS PARTENAIRES DE VOTRE
COMMUNAUTÉ DEPUIS
PLUS DE 20 ANS!**

Tél: 514-384-6177
Téléc: 514-384-2171





IMPRIMÉ AU CANADA



La petite espérance

*C'est la petite lumière
qui brille au fond de ton cœur
et que nul au monde
ne saurait éteindre.*

*Si ton cœur est brisé,
malheureux, éperdu,
si ta vie est triste,
monotone, sans saveur,
si l'angoisse parfois
et souvent te saisit.*

*La petite espérance est là
au fond de ton cœur
qui va te permettre
de remonter la pente.*

*Si tu n'as plus le goût à rien,
ni même celui de vivre...*

*La petite espérance
est encore là,
au fond de ton cœur,
qui te donne du courage
quand tout semble fini.*

*Elle est la goutte d'eau pure
qui jaillit de la source,
la clarté du jour, là-bas,
au bout de la nuit.*

*Merci d'être toujours là,
ma petite espérance.*

Auteur inconnu